

Réunion de la Conférence des Présidents de l'APF – Région Europe
(Bucarest, le 21 mars 2014)

« Priorités francophones de la Roumanie »
Victoria Popescu, Correspondante nationale de la Francophonie, MAE

Je suis honorée de représenter le Ministère des Affaires étrangères, en tant que Correspondante nationale pour la Francophonie, à cette importante réunion portant sur la francophonie parlementaire. Tout d'abord, je voudrais féliciter chaleureusement les organisateurs, la Chambre des Députés du Parlement de Roumanie et l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF), pour l'excellente initiative de réunir les délégations parlementaires d'Europe auprès de l'APF, en Roumanie et, par une belle coïncidence, en pleine fête de la Francophonie. La participation des délégations parlementaires au Gala de la Francophonie, hier soir, a bien illustré la vocation de ce forum international d'unir les peuples autour de ses principes et valeurs.

La dimension parlementaire joue un rôle essentiel dans l'ensemble de l'action francophone, découlant du rôle essentiel que joue l'institution parlementaire au service de la démocratie. De par leurs fonctions et prérogatives, les parlementaires sont directement concernés par le développement et la modernisation de la société dans son ensemble. Par ailleurs, ils connaissent bien les intérêts et les besoins de la population et peuvent, par conséquent, contribuer largement à sa sensibilisation à l'égard des valeurs francophones.

S'agissant du **parcours francophone de la Roumanie**, comme vous le savez, elle est devenue observateur de la Francophonie institutionnelle, en 1991, et deux ans plus tard, en 1993, membre à part entière, à l'occasion du Sommet de Maurice.

Pour les Roumains, la francophonie a un double enjeu, politique et symbolique. Notre adhésion à la Francophonie institutionnelle a été encrée dans la riche tradition francophone et francophile de notre peuple, datant depuis le 18^e siècle. Nous restons intimement attachés aux valeurs francophones, par le profil linguistique de notre culture et l'impact sur l'évolution historique vers la modernité. L'influence de la langue française et des valeurs de civilisation dont elle est porteuse se retrouve encore dans beaucoup de domaines de notre développement social et politique.

L'adhésion de la Roumanie à l'Agence de coopération culturelle et technique, devenue ultérieurement l'Organisation internationale de la Francophonie, nous a aidé à renouer avec cette tradition et à la mettre en valeur dans le contexte du monde actuel. Par ailleurs, grâce aux synergies reliant les principes fondamentaux de la Francophonie et ceux de l'Union européenne, cet acte a renforcé notre identité de pays européen à vocation francophone.

En tant que membre de l'OIF, la Roumanie a constamment contribué au rayonnement des valeurs francophones non seulement au plan national, mais aussi dans notre région, en utilisant les instruments spécifiques de l'Organisation et ses propres initiatives. Son engagement ferme

au sein de la Francophonie lui a valu l'obtention, en 2007, du statut très honorant «d'Etat phare» pour l'Europe centrale et orientale

Parmi les repères francophones significatifs de la Roumanie, il est à rappeler le XI-ème Sommet de la Francophonie, organisé à Bucarest en 2006, comme une première dans l'Europe centrale et orientale, ce qui a consacré le rôle stratégique de notre pays dans la Francophonie. Il est aussi à noter le Programme de bourses doctorales et de recherche « Eugen Ionescu », lancé lors du Sommet de Bucarest, et arrivé à sa 7-ème promotion. Le Programme, dont la gestion est assurée de manière compétente par le Bureau régional de l'AUF, a offert jusqu'à présent environ 400 bourses à des jeunes provenant d'une trentaine de pays francophones d'Afrique, d'Asie et d'Europe centrale et orientale.

Nous œuvrons aussi à l'accomplissement du Programme de l'OIF «Le français dans la vie diplomatique et dans la fonction publique», qui est hautement apprécié en Roumanie, pour son double objectif de consolider les avancées de la langue française au plan national et, en même temps, de la promouvoir davantage au sein des institutions européennes et internationales.

Vu la diversité des activités de l'OIF, la Roumanie a pu intervenir et s'impliquer, selon ses intérêts nationaux, dans les domaines les plus variés - de la promotion de la langue française et du dialogue interculturel, du soutien à l'éducation, à l'enseignement supérieur et à la recherche, jusqu'à la promotion de la paix, de la démocratie et des droits de l'homme ainsi que du développement durable.

Directions futures d'action de la Roumanie dans le cadre de l'OIF

Nous avons pleine confiance dans la capacité de la Francophonie de consolider sa position au plan mondial et d'augmenter sa contribution à la solution des problèmes globaux majeurs, à côté d'autres organisations internationales. Cette démarche sera facilitée, sans doute, par la prochaine programmation 2015-2018 et le nouveau cadre stratégique à moyen terme de l'OIF, qui seront adoptés lors du prochain Sommet, de Dakar.

Dans les années à venir, aussi, la Roumanie en tant que membre de l'OIF et de l'UE assumera des tâches et des cibles importants pour le destin de ses citoyens, qui sont en même temps des priorités au plan international.

Ainsi, nous souhaitons accorder une priorité spéciale à plusieurs axes d'action francophone:

(1) *En premier lieu*, nous soutenons la consolidation de la dimension politique et stratégique de l'OIF, par une meilleure valorisation de ses avantages comparatifs, dans le contexte de la diplomatie préventive, de la médiation et des mesures d'accompagnement de la sortie de crise et d'appui aux processus démocratiques.

Nous encourageons aussi une participation accrue des pays francophones aux missions de paix, surtout dans le cadre des Nations unies et de l'Union européenne, tout comme dans le combat contre le terrorisme et la criminalité organisée. Je rappellerais dans ce contexte la participation de la Roumanie aux missions civiles et militaires de l'ONU et de l'Union européenne déployées en Haïti, la R.D.Congo et au Mali.

(2) *Deuxièmement*, nous attachons une attention spéciale au développement de la dimension régionale de la Francophonie, surtout en Europe centrale et orientale. A notre avis, les valeurs et les pratiques francophones fondées sur le dialogue et la solidarité peuvent contribuer au renforcement de la stabilité et de la démocratie dans ECE. A notre avis, l'Organisation doit mieux refléter les besoins spécifiques de ces pays dans ses programmes et projets et mieux valoriser la riche expérience de ces pays en matière de transition démocratique.

Dans ce contexte, je voudrais souligner l'importance que la Roumanie attache à l'activité remarquable des deux institutions francophones pour l'Europe centrale et orientale, qui siègent à Bucarest, à savoir l'Antenne de l'Organisation internationale de la Francophonie et le Bureau de l'Agence Universitaire de la Francophonie.

Pour faciliter un agenda régional renforcé, le Gouvernement roumain a mis à la disposition de l'Antenne de l'OIF pour l'Europe centrale et orientale de nouveaux locaux, qui seront inaugurés prochainement.

(3) *Troisièmement*, la promotion de la langue française, en tant que modalité privilégiée de communication et d'accès au marché du travail et à la performance restera pour nous une priorité de premier rang.

Près de 4,5 millions de Roumains sont francophones, selon des chiffres de l'OIF. Nous poursuivons l'impulsion donnée à l'enseignement en français, au niveau pré-universitaire (ex : par l'introduction du baccalauréat francophone dans quelques lycées, la fondation du Lycee français Anne de Noailles) et universitaire (par le développement des filiales bilingues et des partenariats entre les universités roumaines et d'autres universités francophones, à l'aide de l'AUF).

(4) D'autre part, nous envisageons un accent accru sur le volet économique de la Francophonie et le développement durable, par l'amplification des liens entre les facteurs économiques de nos pays (comme, par exemple, les chambres de commerce, les entreprises publiques et privées et les établissements d'enseignement supérieur technique).

(5) En fin, nous poursuivons le but de faire rayonner les valeurs de la Francophonie vers les jeunes et de les encourager à utiliser la langue française pour accroître leurs chances dans ce monde tellement globalisé. A cette fin les projets et les programmes de l'OIF ciblés sur la jeunesse sont particulièrement utiles, surtout dans les domaines du développement durable, des technologies de l'information et de la communication, ainsi que des droits de l'homme et de la démocratie.

Nos pays ont besoin de jeunes gens bien préparés et engagés civiquement pour affronter les défis et bâtir une société meilleure fondée sur le respect de l'autre et de l'humanité dans sa diversité.

Je vous remercie de votre attention.